

Carte Communale de SAINT QUENTIN DES PRÉS

RAPPORT DE PRESENTATION



ADASEA de l'Oise
Association départementale
pour l'aménagement
des structures des
exploitations agricoles

rue Frère Gagne BP 40463
60021 BEAUVAIS Cedex
Tél. 03.44.11.44.37
Fax 03.44.11.44.45
e-mail : ad060@cnasea.fr

Sommaire

| | |
|---|----|
| DIAGNOSTIC..... | 4 |
| PRESENTATION GENERALE..... | 5 |
| Historique..... | 5 |
| Localisation géographique..... | 5 |
| Données physiques..... | 7 |
| Topographie et hydrographie | |
| Climat | |
| Géologie | |
| Pédologie | |
| Contexte paysager, naturel et agricole..... | 11 |
| Une commune typique du Pays de Bray | |
| Le maillage de chemins | |
| L'omniprésence de l'eau sur le territoire communal | |
| Des zones naturelles protégées : les ZNIEFF | |
| SITUATION..... | 17 |
| Démographie..... | 17 |
| Activités..... | 19 |
| Population active de la commune | |
| Activités sur le territoire communal | |
| Logements (source INSEE)..... | 23 |
| Catégorisation des logements en fonction de leur période d'achèvement : | |
| Catégorisation des logements en fonction du nombre de pièces : | |
| Catégorisation des résidences principales en fonction du type de logement : | |
| Habitat..... | 25 |
| OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat) | |
| Permis de construire | |
| Patrimoine..... | 26 |
| Le patrimoine bâti | |
| Les stèles et autres monuments | |
| Urbanisation..... | 29 |
| Les bourgs | |
| Entrées de bourg | |
| Sécurité routière et typologie de la voirie | |
| Les équipements et structures..... | 34 |
| Les équipements communaux | |
| Les structures intercommunales | |
| Les infrastructures et les réseaux..... | 36 |
| Les routes départementales | |
| Le réseau ferré | |
| Le réseau électrique | |
| La défense incendie et le réseau AEP | |
| Le réseau de gaz | |
| PROJETS..... | 40 |
| SYNTHESE DU DIAGNOSTIC ET PERSPECTIVES D'EVOLUTION..... | 41 |

| | |
|----|--|
| 41 | Synthèse du diagnostic |
| 43 | Perspectives d'évolution et emplacements disponibles..... |
| 43 | Evolution des permis de construire |
| 44 | Evolution de la population |
| 45 | Emplacements disponibles |
| 45 | OBJECTIFS COMMUNAUTAIRES ET DECISION DE ZONAGE |
| 45 | Objectifs de la Carte Communale |
| 46 | Objectifs communaux |
| 46 | Préserver l'équilibre du développement urbain |
| 47 | Préserver l'activité agricole sur le territoire communal |
| 47 | Conserver le caractère rural de la commune |
| 48 | Définition des options de zonage |
| 49 | Décision de zonage..... |
| 49 | Prise en compte des contraintes naturelles |
| 49 | Prise en compte des contraintes liées aux activités et aux réseaux |
| 50 | Description du zonage par site |
| 58 | Le Droit de Préemption |

DIAGNOSTIC

Avertissement : les photographies et relevés de terrain ayant permis cette analyse ont été effectués depuis le domaine public par l'ADASEA de l'Oise.

PRESENTATION GENERALE

Historique

La commune de Saint Quentin des Prés s'appelait autrefois Sanctus Quintinus in Patris, paroisse du diocèse de Beauvais avant la révolution et du doyenné de Bray. Beaulévrier, aujourd'hui hameau de la commune, était une seigneurie érigée au XVII^e siècle en Marquisat, relevant du Comté de Gournay.

La commune comptait les hameaux de Beaulévrier, Hyancourt, Mothois, Le Valembourg, la Bellaise, le Clos Duhamel, Les Petits Prés et les Osiers, ce qui a représenté jusqu'à 490 habitants dans 115 maisons.

Besy et Hyancourt qui formaient un village furent rattachés à Saint Quentin. Hécourt et Mothois furent intégrés en 1826, puis Hécourt et Haincourt s'en détachèrent en 1833 et créèrent une commune indépendante. Ceci explique le fait qu'Hécourt soit si proche du bourg de Saint Quentin.

Localisation géographique

Saint Quentin des Prés se situe à l'extrémité Ouest du département de l'Oise. La commune est limitrophe du département de la Seine Maritime (et donc à la région Haute Normandie) avec les communes de Molagnies, Cuy Saint Fiacre, Gournay en Bray et Ferrières. Outre les communes précédemment citées, Saint Quentin des Prés est également attenante aux communes de Bazancourt, Sully, Escames et Hécourt.



Cette commune fait partie de la Communauté de Communes de Picardie Verte et du Canton de Songeons. Elle s'étend sur 1080 hectares et compte 274 habitants (soit une densité de population de 25 habitant/km²).

La commune ne dépend d'aucun Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT).

Elle est traversée par la Route Départementale 580 (orientation NNE-SSW), qui relie Sully à Ferrières en Bray (76).
Il faut également noter la proximité immédiate de la RD 143 (=RD 145 pour la Seine Maritime) reliant Songeons à Ferrières en Bray.

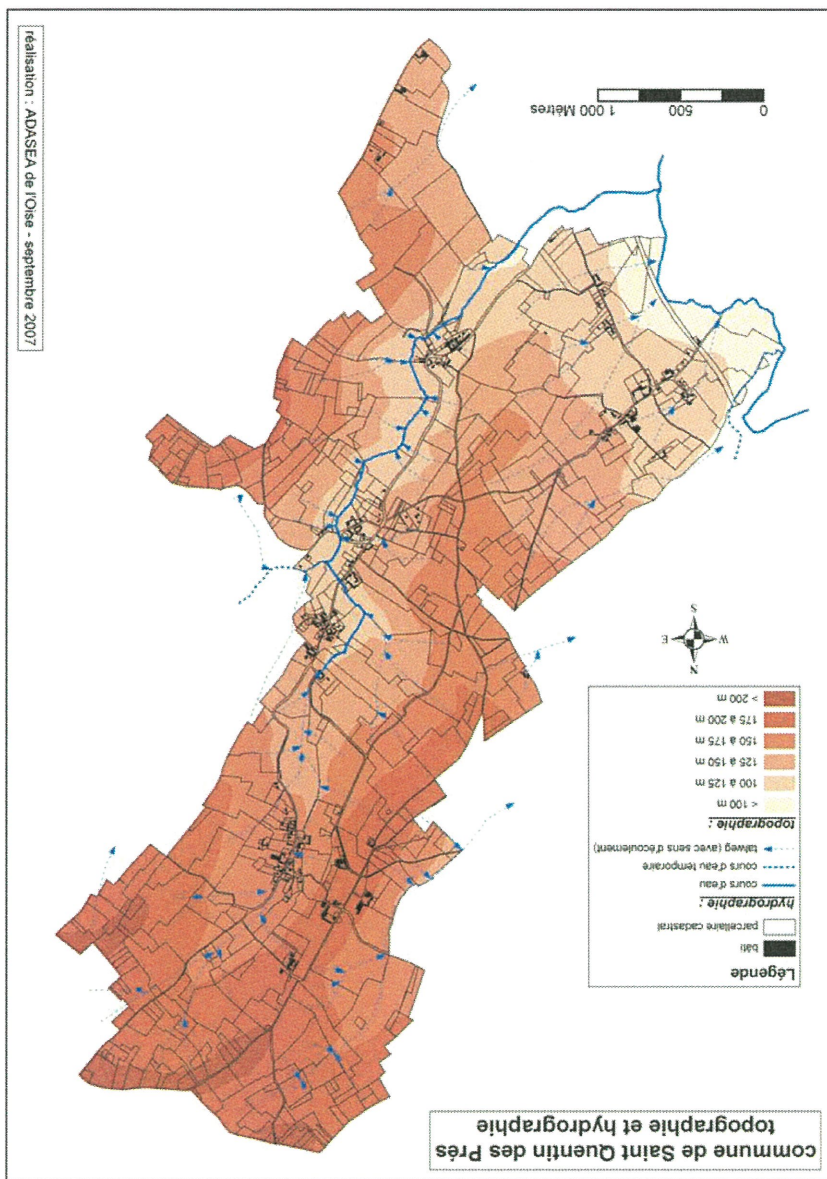
Saint Quentin des Prés se situe dans le bassin d'emploi Gournay en Bray, dont la proximité immédiate fournit aux habitants services et activités.

Atouts : proximité du pôle d'emploi et de services de Gournay en Bray.
Contraintes : proximité de Gournay en Bray, desserte routière.

Données physiques

Topographie et hydrographie

Sur le territoire communal, les altitudes varient de 206m (extrémité Nord-Est de la commune lieu-dit La Grande Pièce) à 94m –extrémité Sud Ouest du territoire, fond de la Vallée de l'Eppe), soit 112 m de dénivelé au total.



L'organisation générale du réseau hydrographique suit d'ailleurs cette orientation NNE-SSW. On note ainsi que Saint Quentin des Prés est drainée par un ruisseau principal dont le bassin versant s'étend sur la quasi-totalité du territoire communal. Seule l'extrémité Nord-Ouest de la commune ne fait pas partie de ce bassin versant mais appartient à un bassin contigu drainé par un ruisseau principal de même orientation que celui qui intéresse Saint Quentin des Prés. L'explication à cette orientation NNE-SSW du réseau hydrographique vient du contexte géologique (voir paragraphe **Géologie** du présent diagnostic).

La commune n'est concernée par aucun Plan de Prévention des Risques Naturels.

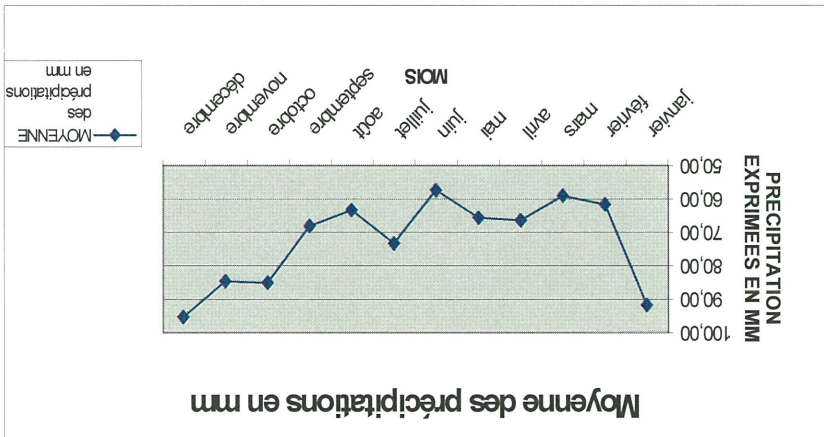
Au 1^{er} février 2007, le bilan des arrêts de catastrophes naturelles était le suivant :

- arrêté du 20 avril 1995, pour inondation par débordement des cours d'eau,
- arrêté du 29 décembre 1999, regroupant les inondations par débordements et ruissellement et les mouvements de terrains consécutifs à la tempête de Noël 1999.

Climat

Le département de l'Oise est soumis aux influences exercées par les hautes et basses pressions océaniques et continentales. Les différences observées au sein du département proviennent de facteurs locaux : l'altitude, la proximité de la mer, le voisinage des forêts et des vallées. Les précipitations et les températures varient en fonction des mois et des périodes, cela offre un potentiel naturel intéressant.

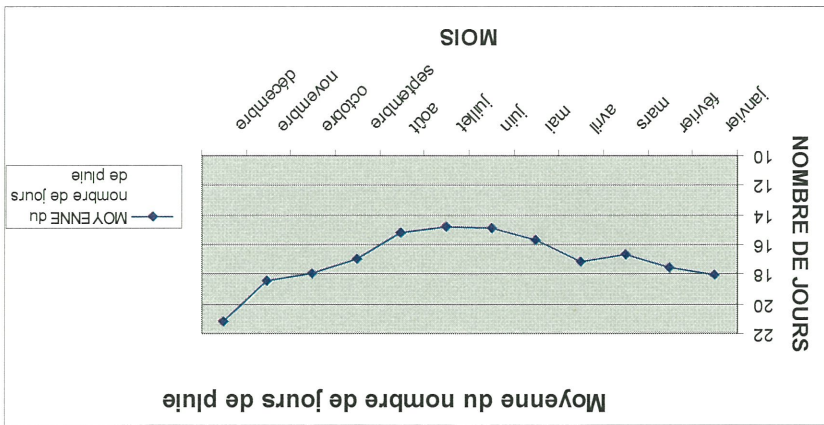
L'étude qui suit a été réalisée à partir de la moyenne sur dix ans (de 1994 à 2004) des données météorologiques de la base de Songeons.



La moyenne des précipitations annuelles est de 873 mm. Les précipitations sur ce territoire sont supérieures à celle des autres stations de l'Oise.

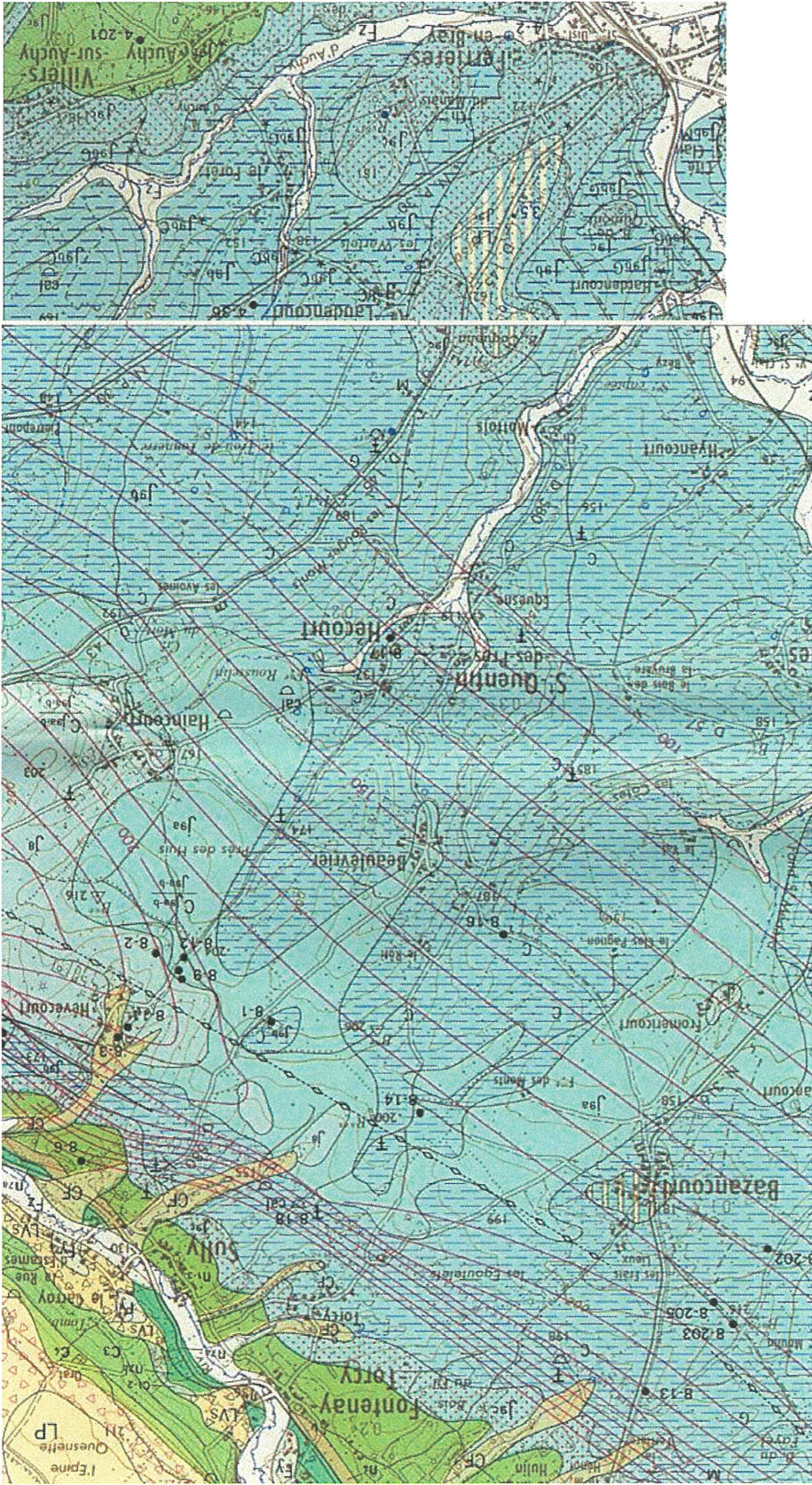
C'est en décembre que la pluviométrie est la plus importante avec environ 95 mm. Les précipitations les plus importantes se concentrent d'octobre à janvier. Juin est le mois où la quantité des précipitations est la plus faible.

C'est encore d'octobre à janvier le nombre de jours de précipitations atteint son maximum. Au contraire l'été est la saison dont le nombre de jours de pluie le plus faible.



Géologie

Source : cartes géologiques de la France – 1/50 000 – Forges les Eaux (XXI-10) et Gournay (XXI-11) et leurs notices respectives (source : BRGM- 1978)



Extrait de Géologie Agricole du département de l'Oise, description géologique et étude agronomique (2^e édition), de Pierre WAGUET.

« ... Le Pays de Bray se présente sous la forme d'une grande vallée, en forme de fuséau (...), dirigée sensiblement du Nord-Ouest au Sud-Est, et limitée par deux talus assez abrupts (...).

(...). Le Pays de Bray n'est pas une vallée d'érosion ordinaire, mais le résultat d'un accident tectonique très remarquable : son origine est due à un fort soulèvement (un anticlinal) produit, au début de l'ère tertiaire par une poussée tangentielle à l'écorce terrestre (...) qui a causé de nombreux plissements dans le sol (...).

(...) Le dome élevé par ce plissement (...) fut ensuite usé d'une façon considérable par les agents d'érosion, en sorte que la disparition de la partie supérieure laisse apercevoir toutes les assises du craté et même une partie de celles du jurassique (...).

Sur la partie Nord –Est de la commune de Saint Quentin des Prés, correspondant au sommet de l'anticlinal, affleurent des calcaires lithographiques du portlandien inférieur (J9a sur la carte ci-dessus). C'est une région élevée, relativement sèche et « où les terres fortes, un peu calcaires, de composition assez complète, sont propres à la culture des betteraves, des céréales et des fourrages artificiels ».

Le reste de la commune s'étend sur des formations géologiques plus récentes (portlandien moyen et portlandien supérieur, respectivement j9b et j9c sur la carte ci-dessus) composées d'argiles et de marne-calcaires. Il s'agit essentiellement de formations plutôt imperméables. De ce fait, « (...) la nature boueuse domine presque partout sans partage (...). C'est de là que dérive le nom de cette région ; car le mot Bray vient de *Bratium* qui, dans l'ancien langage gaulois, signifie boue, marécage ou lieu humide. En raison de cette nature boueuse, le sol de ce pays a toujours été reconnu comme essentiellement favorable au développement des herbage (...) ».

L'antécédent du Pays de Bray (<---->) sur l'extrait de carte géologique) matérialise également la ligne de partage des eaux et oriente les écoulements superficiels de la façon suivante : au Nord Est de cet axe, les écoulements se font vers le Thérain alors qu'au Sud-Ouest, le réseau hydrographique s'écoule vers l'Epte. L'axe de l'antécédent étant localisé à l'extrémité Nord-Est de la commune, on peut ainsi expliquer que l'ensemble du territoire de Saint Quentin appartienne au Bassin Versant de l'Epte.

Pédologie

Source : Guide agronomique des sols du département de l'Oise, ISAB – Chambre d'Agriculture de l'Oise, 1997.

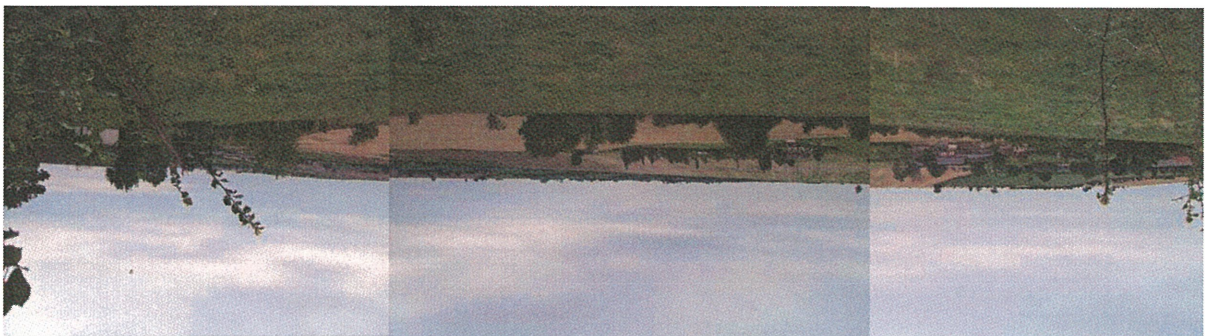
Le contexte géologique donne au territoire de Saint Quentin des Prés, la pédologie suivante :

- on retrouve sur la majeure partie de la commune des argiles sur gaize ou des argillo-calcaires du Pays de Bray (variante humide et/ou variante caillouteuse). Les caractéristiques agronomiques sont : une profondeur potentielle d'enracinement de 65 à 70 cm, la capacité de ressuyage moyenne à lente et la réserve hydrique faible (80 mm) à très faible (40 mm). Les sols ne sont pas battants, les tassements (dus aux interventions en conditions humides) sont très pénalisants mais peu durables. Le sol est difficile à travailler, avec des mottes trop dures ou trop plastiques. La sensibilité à l'érosion est faible à très faible car la structure est stable. Par contre, le ressuyage lent peut entraîner des phénomènes de ruissellement.

- L'extrémité Sud-Est de la commune (secteur du Bois Coquelin) présente des formations superficielles de sable brun correspondant à des limons de plateau non battants, offrant des facilités pour le travail du sol et ayant une capacité de ressuyage très rapide et une réserve hydrique moyenne de 110 mm). Sa sensibilité à l'érosion est très faible, du fait de la bonne stabilité de la structure et de la faible pente.

Contexte paysager, naturel et agricole

Une commune typique du Pays de Bray



Saint Quentin des Prés est une commune que l'on peut considérer comme typique du Pays de Bray.

En effet, par sa position géographique au cœur de la Boutonnrière du Bray, la commune offre des paysages mêlant prairies humides, parcelles cultivées et vergers.

Aux abords des espaces urbanisés, ce sont plutôt les prairies et les prés-vergers qui dominent. A proximité du hameau de Mothois, de grandes parcelles sont occupées par des

vergers de pommiers. Cette production a longtemps été essentielle dans l'économie du pays de Bray et il reste encore, comme c'est le cas ici, quelques producteurs de cidre et autres produits dérivés.

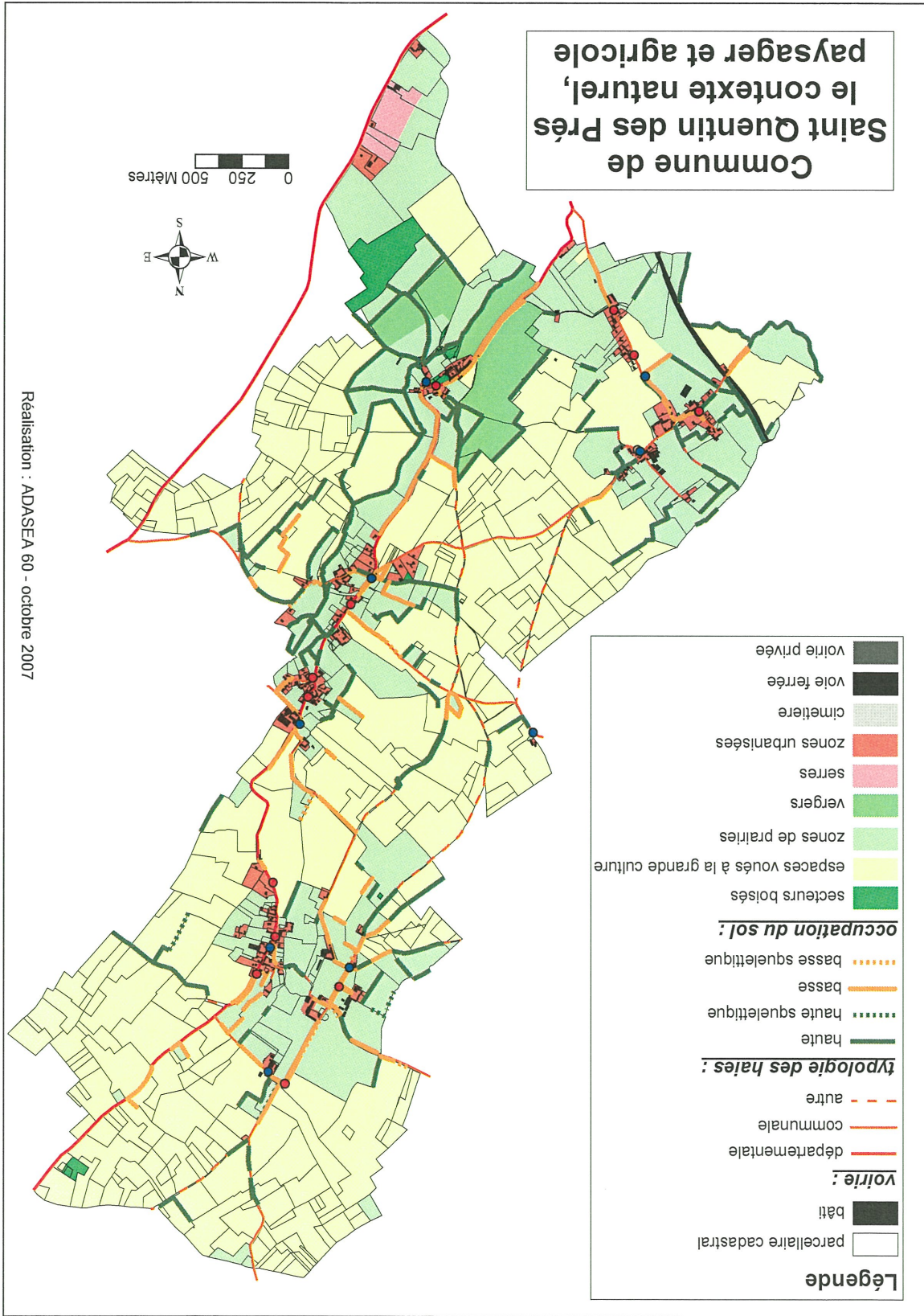


Sur le reste du territoire communal, la grande culture domine. Céréales et fourrages ont remplacé sur les parcelles les plus vastes, les pâturages. Quelques vestiges de clôture ou quelques haies basses matérialisent encore la présence de ces anciens herbages, qui ont été peu à peu retournés pour être convertis en parcelles arables.

Le maillage de haies, bien qu'ayant été dégradé en certains endroits, reste un élément essentiel du paysage. La commune est encore aujourd'hui, quadrillée par des haies dont la richesse et la variété sont un élément typique des paysages du bocage brayon.

Les haies sont surtout présentes sur les herbages, c'est-à-dire à proximité des secteurs urbanisés (voir carte ci-dessous).

La reconversion partielle de prairies en surfaces arables a entamé ce capital. Certaines terres labourables sont encore entourées de haies, d'autres ont été ouvertes, créant un véritable paysage d'openfields.



Le maillage de chemins

La commune de Saint Quentin des Prés est traversée par un réseau de chemins permettant la desserte du parcellaire agricole, d'une part, mais aussi la randonnée dans ce secteur géographique où le tourisme « vert » est un atout pur les communes rurales.

Dans l'ensemble les chemins sont très praticables (sauf en cas d'épisodes pluvieux importants) dans la mesure où leur gabarit (large) et leur constitution (empierrements quasi systématiques) permettent de les emprunter presque tous en véhicule (et donc de les utiliser aussi comme itinéraires de promenade).

Seules certaines portions peu larges ou à la configuration accidentée ne sont utilisables qu'en terme de sentier de randonnée (et non d'axe de circulation à proprement parler) ou de chemin d'exploitation (avec moyen de locomotion adapté – tracteur par exemple).

On peut notamment remarquer que la commune est parcourue par un itinéraire balisé (sentier du Grimbourg) partant de Molagnies (76).

Cette boucle de 10 km passe sur le territoire communal de Saint Quentin des Prés au niveau de Hyancourt, comme mentionné sur l'extrait de carte ci-dessous (données transmises par l'OT de Gournay en Bray).



L'omniprésence de l'eau sur le territoire communal

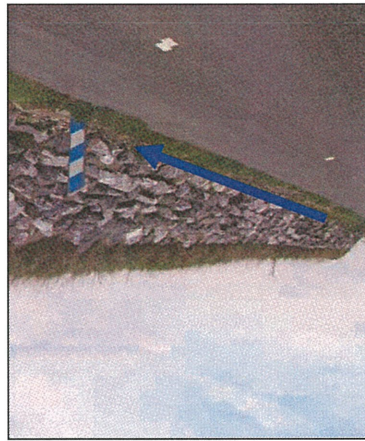
Le contexte pédologique et géologique (voir paragraphes précédents) et la topographie de la commune, organisée principalement en un vaste bassin versant drainant tout le territoire induisent le ruissellement des eaux pluviales, ainsi que des phénomènes de sources naissant un peu partout sur la commune.

La RD 580 matérialise le fond de bassin versant. Un ruisseau s'écoule d'ailleurs depuis l'amont de Beaulévrier jusqu'à Hardencourt (commune de Ferrières en Bray).

Des ruissellements sont d'ailleurs constatables en certains endroits le long de cet axe (photographie ci-contre).

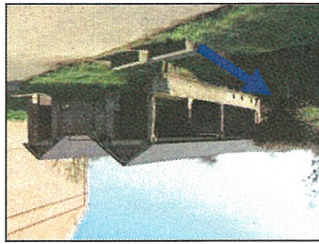
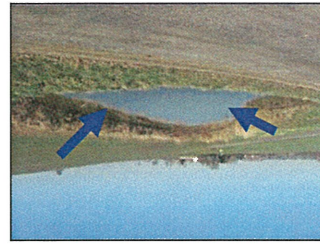


Des aménagements (enrochements, busages, calibrage de fossés, grilles, ...) ont d'ailleurs été installés pour faciliter l'évacuation des eaux et éviter les écoulements sur la voirie, comme c'est le cas en amont de Beaulévrier, comme le montrent les photographies ci-dessous.



De même, des mares ponctuent la commune, notamment le long de ce même axe.

Ainsi, on trouve un tel équipement entre Beaulévrier et Saint Quentin (voir ci-dessous). Le trop-plein de cette mare se déverse dans une buse passant sous la route et s'écoulant dans la plaine agricole, jusqu'au lavoir situé en contrebas, Rue des Cressonnnières.



D'autres mares marquent le paysage local. On en trouve :

- dans les bourgs, comme ici, à Beaulévrier. Elles peuvent d'ailleurs servir de point d'aspiration pour la Défense Incendie.



- dans les secteurs non urbanisés. Sur la photographie ci-contre, la mare près du lieu-dit « Le Rôti ». C'est alors un élément paysager typique du Pays de Bray, facteur de biodiversité, qu'il faut veiller à préserver.



A noter : les ruisseaux et rivières de la commune sont entretenus par le syndicat intercommunal d'étude, d'aménagement et d'entretien de l'Epte.

Des zones naturelles protégées : les ZNIEFF

L'inventaire des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) est un outil de connaissance du patrimoine naturel de France et son lancement date de 1982.

Une ZNIEFF est un secteur du territoire national particulièrement intéressant sur le plan écologique. Elle peut être :

« de type I », c'est-à-dire constituée par des espaces limités et caractérisés par la présence d'espèces ou de milieux rares relatifs au patrimoine naturel national ou régional. C'est donc une zone relativement vulnérable aux installations d'équipements ou aux transformations du site

« de type II », c'est-à-dire représentant un espace homogène beaucoup plus vaste, avec une dynamique propre. Une ZNIEFF de type II peut inclure une ou plusieurs zones de type I.

La commune de Saint Quentin des Prés est concernée par la ZNIEFF de type II du **Pays de Bray** (n° régional 60 PDB 201, n° national SFF 220013786). Les principales caractéristiques de cette ZNIEFF très étendue (34461 ha répartis sur 64 communes) sont reprises dans la fiche descriptive détaillée consultable sur le site www.picardie.environnement.gouv.fr et jointe en annexe du présent document.

Atouts :

Un bassin versant important à l'échelle communale, dont le talweg sert d'axe de circulation et au fond duquel se concentre l'urbanisation.
Grande diversité paysagère et naturelle de la commune
Bocage dense en périphérie immédiate des zones urbanisées
Patrimoine naturel inventorié à préserver (1 ZNIEFF de type II)

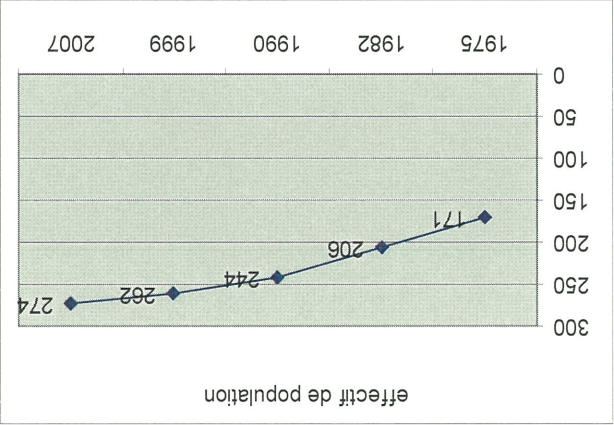
Contraintes :

Terrains argileux humides et nombreuses sources et résurgences
Important bassin versant traversant la commune

SITUATION

Démographie

En 2007, d'après les données de l'INSEE, la commune compte 274 habitants. On recensait 262 habitants en 1999, 244 en 1990, 206 en 1982 et 171 en 1975. La courbe de croissance est toujours positive.



L'augmentation de population est très importante jusqu'en 1990 (+ 73 habitants en 15 ans) et ralentit peu à peu depuis (+ 30 habitants en 17 ans).

Comment expliquer cette croissance de population sur la commune ?

| | 1975/1982 | 1982/1990 | 1990/1999 |
|--|-----------|-----------|-----------|
| Taux de natalité (%) | +4.60 | +12.37 | +15.32 |
| Taux de mortalité (%) | +9.20 | +6.19 | +3.52 |
| Solde naturel annuel (%) | -0.46 | +0.62 | +1.19 |
| Solde migratoire annuel (%) | +3.14 | +1.52 | -0.40 |
| Taux de variation annuel de population (%) | +2.68 | +2.14 | +0.79 |

Pour la période 1975-1982, le taux de mortalité est plus fort que le taux de natalité, ce qui induit un solde naturel négatif. Cependant, avec un solde migratoire largement positif, la commune a un taux de variation annuel moyen positif (+2.68 %). C'est donc essentiellement l'arrivée de nouveaux habitants qui a donné cette dynamique à la population communale. Il faut noter qu'au début des années 1980, la baisse de l'activité agricole a coïncidé avec l'augmentation de l'activité industrielle de Gourmay, ces deux phénomènes ayant modifié les proportions des catégories socioprofessionnelles de la population de la commune.

Entre 1982 et 1990, le taux de natalité augmente de façon très importante, tandis que le taux de mortalité diminue, ce qui a pour conséquence de rendre le solde naturel annuel moyen largement positif. Pour sa part, le solde migratoire est en baisse (tout en restant positif). La combinaison des deux solde donne un taux de variation annuel moyen de population toujours positif, mais en légère baisse par rapport à la période précédente : l'augmentation de population est ici surtout due à la dynamique du village, et non plus à l'arrivée de nouveaux habitants.

Pour la période 1990 – 1999, le solde naturel est encore plus élevé que pour la période 1982-1990, passant à +1.19. Il est le résultat d'un taux de natalité très élevé et d'un taux de mortalité encore en baisse par rapport à la période précédente. Cependant, le solde migratoire est sur cette dernière période négatif, ce qui signifie qu'il y a eu plus de départs d'habitants que d'arrivées de nouveaux résidents. Cette baisse très importante du solde migratoire entraîne de fait une chute du taux de variation annuelle de population qui reste positif, mais qui n'est plus aussi élevé qu'auparavant. Là encore, c'est la dynamique « interne » de la population qui l'a fait croître, et non pas l'arrivée de nouveaux administrés.

Atouts :

Croissance démographique importante depuis 1975, avec léger ralentissement depuis 1990.

Activités

Population active de la commune

Selon les données de l'INSEE pour 1999, la population active de Saint Quentin des Prés se décline de la façon suivante :

| Age Quinquennal | Effectifs | Taux d'activité | Ayant un emploi | Population active | |
|--------------------|-----------|--------------------|--------------------|-------------------|--------------------|
| | | | | Chômeurs | Taux de chômage |
| 15 à 19 ans | 2 | 9.5 | 2 | 0 | 0% |
| 20 à 24 ans | 7 | 63.6 | 7 | 0 | 0% |
| 25 à 29 ans | 8 | 100 | 7 | 1 | 12.5% |
| 30 à 34 ans | 20 | 90.9 | 17 | 3 | 15% |
| 35 à 39 ans | 26 | 89.7 | 22 | 4 | 15.4% |
| 40 à 44 ans | 25 | 89.3 | 25 | 0 | 0% |
| 45 à 49 ans | 16 | 88.9 | 15 | 1 | 6.3% |
| 50 à 54 ans | 5 | 55.6 | 3 | 2 | 40% |
| 55 à 59 ans | 4 | 33.3 | 4 | 0 | 0% |
| 60 à 64 ans | 3 | 25 | 3 | 0 | 0% |
| 65 ans et + | 1 | 3.3 | 1 | 0 | 0% |
| Total | 117 | 58.5 | 105 | 11 | 9.4% |

En 1999, on comptait 11 chômeurs sur le territoire communal.

C'est la tranche d'âge 50-54 ans qui était la plus touchée avec 40 % de ses effectifs au chômage.

Vient ensuite les tranches d'âge situées entre 30 et 40 ans (qui cumulent 63% du nombre de chômeurs en données brutes).

Activités sur le territoire communal

L'AGRICULTURE

D'après le Recensement Général Agricole de 2000, la surface agricole utilisée communale est de 1052 ha sur les 1080 ha totaux de la commune.

Les exploitations professionnelles étaient à cette date de 9, avec une moyenne de 117 ha de surface agricole utilisée (sur la commune ou sur les communes voisines). Parmi ces 9 exploitations professionnelles, 5 avaient une superficie agricole utilisée de 100 ha et plus (173 ha de moyenne).

Outre ces 9 exploitations professionnelles, on comptait également 9 autres exploitations (UTA<0.75 et marge brute standard < 12ha équivalent blé).

Ces 18 exploitations cultivaient 671 ha de terres labourables (sur Saint Quentin et ses environs) et exploitaient 434 ha de surfaces toujours en herbe.

Ces chiffres montrent le relatif équilibre qu'il existe sur le secteur, entre prairies permanentes et surfaces arables (40% de prairies pour 60% de cultures), sachant que les prairies se concentrent essentiellement aux abords des zones urbanisées.

Le cheptel communal comptait 1241 bovins (dont 322 vaches laitières), 620 ovins (dont 466 brebis mères).

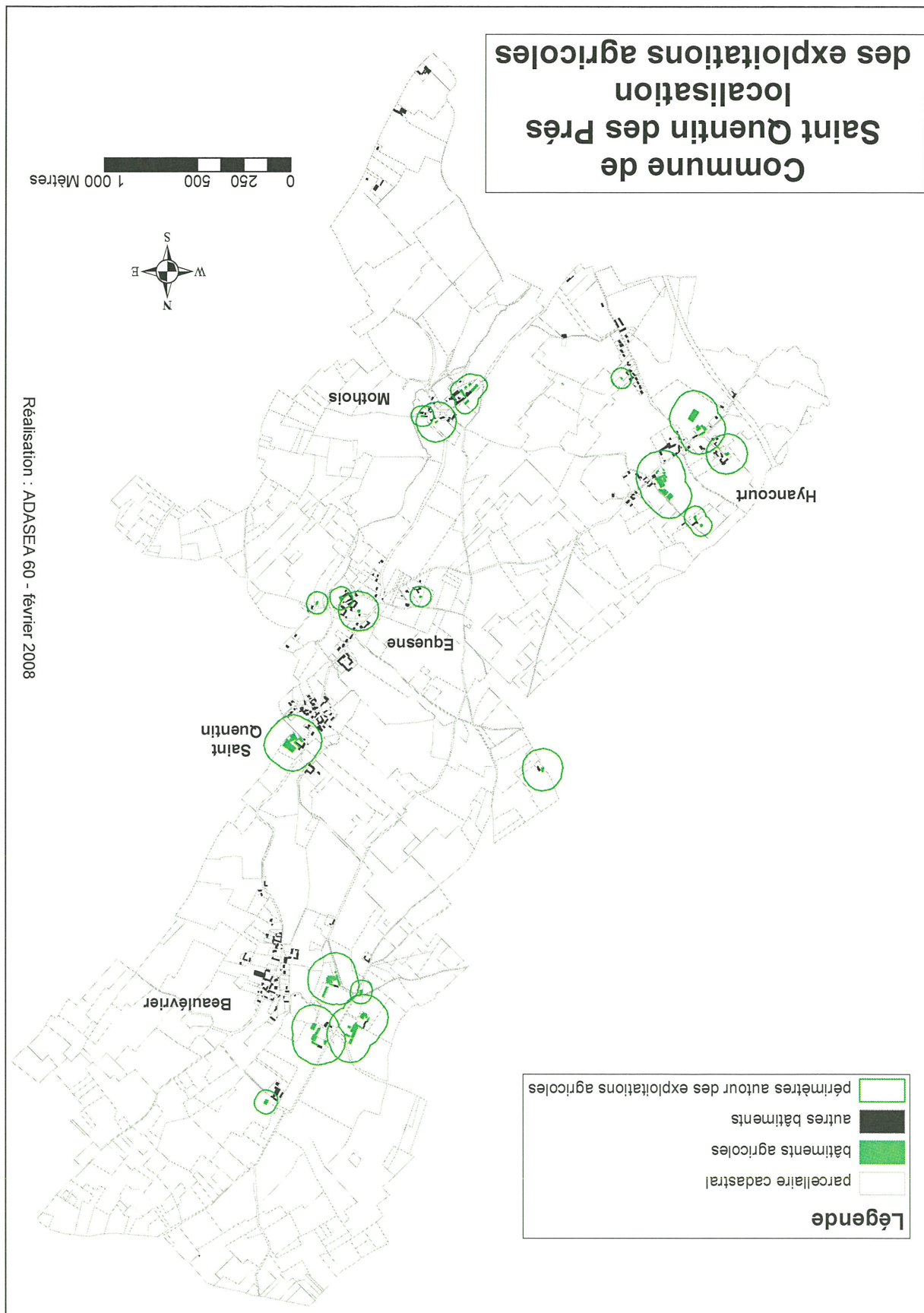
Ces chiffres montrent l'importance de l'élevage bovin et/ou ovin sur la commune et l'importance de l'activité agricole dont il faudra tenir compte dans le projet communal.

La carte ci-jointe localise les différentes exploitations agricoles et leurs bâtiments.

Il faut noter que les bâtiments agricoles génèrent des périmètres autour desquels l'urbanisation est soumise à des contraintes en terme de distance vis-à-vis de ces bâtiments : 50m pour les exploitations soumises au RSD (Règlement Sanitaire Départemental) et 100m pour les exploitations agricoles soumises au régime des Installations Classées.

Les exploitations agricoles sont présentes dans chaque bourg (Beaulévrier, Saint Quentin, Equesne, Hyancourt et Mothois).

Les élevages « familiaux » génèrent eux aussi des périmètres dans la mesure où ils atteignent certains seuils : 4 à 9 chiens sevrés par exemple, ou encore 4 moutons, chevaux, chèvres ou ânes, ...



LES AUTRES ACTIVITES PRESENTES SUR LA COMMUNE

En 2007, la commune recensait :

- un transporteur,
- une artiste peintre
- un magasin de vente de produits à la ferme (activité de diversification de l'exploitant agricole)

Il n'y a sur la commune, aucune activité commerciale, aucune profession libérale. La présence immédiate de Gournay en Bray et Ferrières en Bray limite beaucoup le développement de telles activités dans la mesure où les habitants de Saint Quentin des Prés ont déjà accès à de tels services.

Il faut également noter que la commune de Saint Quentin des Prés se situe dans le périmètre d'information de la société SIK A, qui « exploite à Gournay en Bray des installations de fabrication de mastics polyuréthane, de mortiers prêts à l'emploi, d'adjuvants et de peintures époxydiques. Cette usine est classée SEVESO 2 seuil bas pour le stockage et l'emploi d'un produit toxique : le diisocyanate de toluylène. » (Données DRIRE Haute Normandie).

Atouts :

Une bonne dynamique agricole, sur l'ensemble du territoire communal.

Contraintes :

- Manque de commerces de proximités, liée au voisinage immédiat de Gournay et Ferrières.
- Périmètres d'information de l'usine SIK A (SEVESO 2) de Gournay en Bray.

Logements (source INSEE)

Le Recensement Général de la Population de 1999 donne les chiffres suivants :

Catégorisation des logements en fonction de leur période d'achèvement :

| Logement | Epoque d'achèvement de la construction | | | | | | |
|------------------------|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------|
| | < 1915 | 1915-1948 | 1949-1967 | 1968-1974 | 1975-1981 | 1982-1989 | >1990 |
| Résidences Principales | 48 | 2 | 3 | 4 | 10 | 14 | 7 |
| Résidences Secondaires | 18 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Logements Occasionnel | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Logements Vacants | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 66 | 3 | 3 | 5 | 10 | 15 | 8 |
| 110 | | | | | | | |

En 1999, on constate que 80% des logements sont des résidences principales.

Depuis cette date, et jusqu'en 2006, 15 permis de construire ont été accordés, dont 11 pour la construction de logements neufs en résidences principales et 4 pour des travaux d'agrandissement et/ou d'amélioration de logements (source : Commune de Saint Quentin des Prés).

En 2006, on comptait donc 99 résidences principales (habitées ou en voie de construction) pour 121 habitations au total (soit plus de 81% du parc).

Il est important de noter, sur le tableau ci-dessus que plus de la moitié des logements sont antérieurs à 1915. Le parc immobilier de Saint Quentin des Prés a ensuite connu un développement faible, jusqu'aux années 1975-1981, époque au cours de laquelle les constructions de logements neufs ont commencé à se développer. La tendance s'est ensuite accélérée au cours des années 1980 et 1990.

Catégorisation des logements en fonction du nombre de pièces :

| Logement | Nombre de pièces du logement | | | | | | |
|------------------------|------------------------------|----------|----------|----------|----------|---------------|-------|
| | 1 pièce | 2 pièces | 3 pièces | 4 pièces | 5 pièces | 6 pièces et + | total |
| Résidences Principales | 0 | 2 | 10 | 22 | 23 | 31 | 88 |
| Résidences Secondaires | 0 | 0 | 2 | 3 | 5 | 12 | 22 |
| Logements Occasionnel | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Logements Vacants | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 0 | 2 | 12 | 25 | 28 | 43 | 110 |

Le parc de résidences principales de Saint Quentin des Prés est, selon les données du RGP 1999, équipé en grande majorité (86%) de plus de 4 pièces, voire de 6 pièces et plus pour 35%.
Cela tend à signifier un niveau de confort assez élevé pour les habitants de la commune.
Même les résidences secondaires sont grandes : ainsi, 77% d'entre elles ont au moins 5 pièces.

Catégorisation des résidences principales en fonction du type de logement :

| Type de logement | Epoque d'achèvement de la construction | | | | | | |
|------------------------------|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------|
| | < 1915 | 1915-1948 | 1949-1967 | 1968-1974 | 1975-1981 | 1982-1989 | >1990 |
| Maison indiv., Ferme | 43 | 2 | 3 | 4 | 10 | 14 | 7 |
| Logement dans imm. collectif | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Logement foyer pers. âgées | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Chambre d'Hôtel | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Habitation fortune | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Pièce louée | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 46 | 2 | 3 | 4 | 10 | 14 | 7 |

En 1999, toujours selon les données du RGP, sur les 88 résidences principales que comptait la commune, plus de 94% étaient des maisons individuelles ou des corps de ferme. On y recensait alors 249 habitants sur les 262 que comptait Saint Quentin des Prés (soit 95% de la population totale).

3 logements se trouvaient en immeuble collectif et regroupaient 5 habitants.

Atouts :

Forte proportion du bâti ancien donnant une identité au bourg.

Maisons spacieuses et occupées.

Contraintes :

Réhabilitation de certains logements.

Moyens de confort à développer dans certains cas.

Habitat

OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat)

Le 1^{er} juillet 2004, la CCPV (Communauté de Communes de Picardie Verte) a lancé sa deuxième OPAH.

Cette action permet aux administrés des 89 communes de cette communauté de solliciter des subventions pour des travaux dans les logements auprès de différents financeurs, tels que l'ANAH (Agence Nationale de l'Habitat), le Conseil Général, le Conseil Régional, ... en fonction du type de travaux à réaliser.

Différentes opérations de réhabilitation et de mise aux normes ont ainsi été réalisées sur le territoire, permettant une amélioration sensible du cadre de vie sur le terrain.

Ce programme s'est terminé le 30 juin 2007.

En outre, sur la commune de Saint Quentin des Prés, 4 dossiers ont été déposés en 2006 pour l'Opération Façades.

Permis de construire

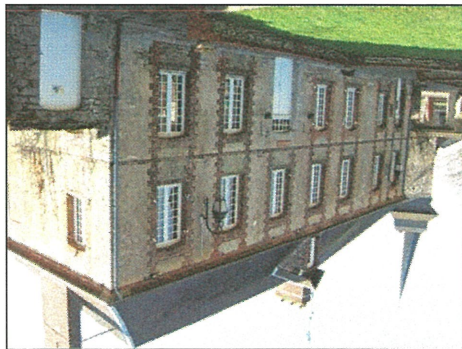
Le nombre de permis de construire accordés pour la réalisation de logements neufs en résidences principales pour la période 2000 – 2006 fut de 11, auxquels il faut ajouter les 4 permis accordés pour des travaux d'agrandissement et/ou d'amélioration de logements.

On note ainsi une augmentation très forte des permis de construire sur la commune. Cette évolution, beaucoup plus marquée sur Saint Quentin des Prés qu'au niveau régional, est sans doute à mettre en relation avec la proximité immédiate de Gournay en Bray et Ferrières en Bray, qui forment un pôle d'emplois et de services.

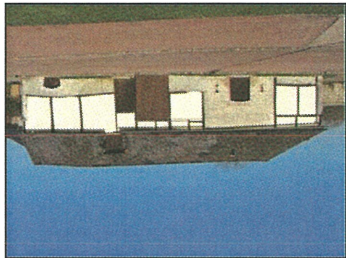
Patrimoine

Le patrimoine bâti

La mairie, sa place et ses annexes



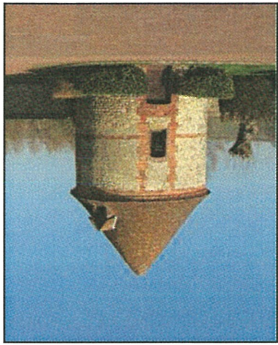
Bâtiment de caractère à deux niveaux, toiture d'ardoise à quatre pans et murs de pierres et parement de brique, le bâtiment principal abrite le secrétariat de la mairie, la salle du conseil, ainsi qu'une salle vouée au périscolaire et un logement locatif.



Devant cet édifice, se dessine un jardin à la Française, délimité par un mur d'enceinte (sauf côté route). L'éclairage public est constitué de lampadaires « à l'ancienne », donnant un cachet sans conteste à l'ensemble.



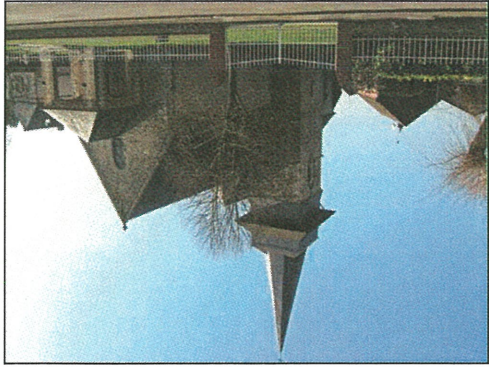
Au fond de cette place publique, se dresse le pigeonnier du Bailly, édifice circulaire de pierres et parements de brique et toiture de tuiles plates.



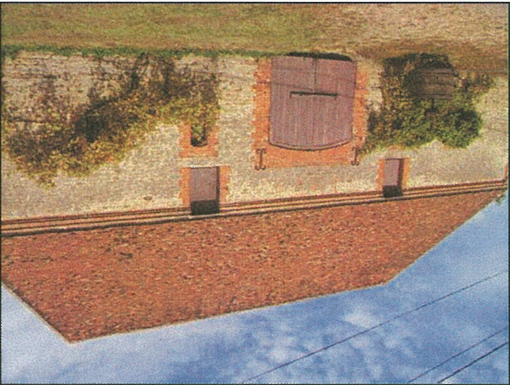
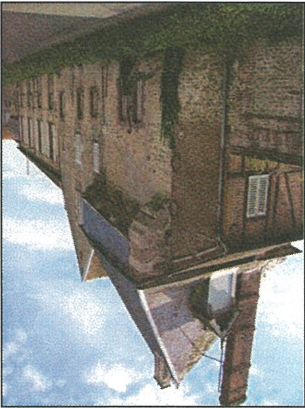
L'église Saint Quentin

Elle se situe face à la place publique précédemment décrite et forme, avec celle-ci, le cœur de vie du village, d'autant que l'école de la commune se trouve au pied de cette église.

Elle est ceinturée par un espace public enherbé, planté d'arbres, et clos par un muret surmonté d'une grille.



La ferme de l'Abbaye à Mothois



Cet ensemble date de 1779 et occupe une grande partie du hameau de Mothois. Il s'agit de d'un ensemble architectural du même style que la place publique de Saint Quentin (murs de pierre avec parement de briques et toitures de petites tuiles plates pour les annexes ou d'ardoises pour le bâtiment principal. Face à cette unité architecturale très particulière se dresse, sur un promontoire naturel, la Chapelle Saint Germain.

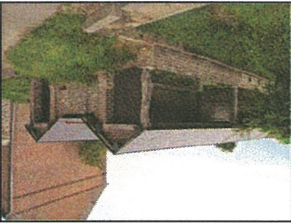
C'est un bien privé, actuellement occupé par une exploitation agricole spécialisée dans la production de pommes (et de dérivés).

La Chapelle Saint Germain à Mothois

Cette chapelle, entourée par son cimetière, est constituée des mêmes matériaux que la ferme de l'Abbaye, située en son contrebas.



Les lavoirs



Le lavoir de Beaulévrier, construit au bord du ruisseau de Saint Quentin, rappelle l'architecture présente dans les ensembles précédemment décrits (Mothois, place communale). Il a été récemment rafraîchi et constitue un élément remarquable du patrimoine de la commune, qu'il faut veiller à préserver (ainsi que ses abords immédiats).

Il faut également noter la présence de deux autres lavoirs sur le territoire communal :

- l'un se situant à Hyancourt (photographie ci-contre),
- l'autre à Beaulévrier Haut.



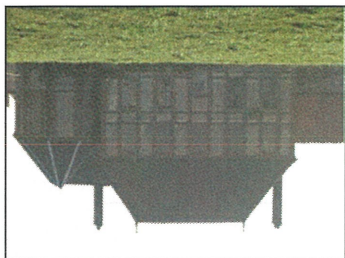
La Fontaine Bézy
Ce bâtiment d'architecture intéressante, est propriété de la ville de Gournay. Il abrite la pompe qui permettait d'alimenter la fontaine de Gournay.



Sur le reste de la commune, bien d'autres constructions (habitées pour la plupart) ou ensembles architecturaux ont été édifiées dans le style local.

L'inventaire complet du patrimoine bâti (notamment privé) de la commune ne sera effectué, dans la mesure où bon nombre d'édifices pourraient être considérées comme remarquables.

Notons toutefois, pour l'exemple, et par son impact visuel sur l'entrée dans la commune (en venant de Sully), l'une des demeures de Beaulévrier, dont la localisation géographique sur un promontoire en fait un élément marquant du paysage local. Il s'agit d'un ancien marquisat, datant de 1698.



Les stèles et autres monuments

Contrairement à d'autres communes proches, on ne trouve que très peu de ce type de petit patrimoine.

Les calvaires, par exemple, sont rares sur la commune, alors qu'il y en a à chaque carrefour dans certaines localités des environs.

- On en trouve un sur la route de Molagnies (voir cliché ci-contre), à côté d'une stèle dédiée à un pilote dont l'avion a été abattu en ce lieu lors de la Seconde Guerre Mondiale.

Ce site, à la croisée de chemins, est un endroit privilégié pour les haltes des promeneurs, grâce au banc mis à disposition et à la vue sur la vallée et le bourg de Saint Quentin.



- on en recense un autre Rue Fontaine.

On peut également citer, dans cette catégorie de patrimoine, le Monument aux Morts, implanté au pied de l'église de Saint Quentin.



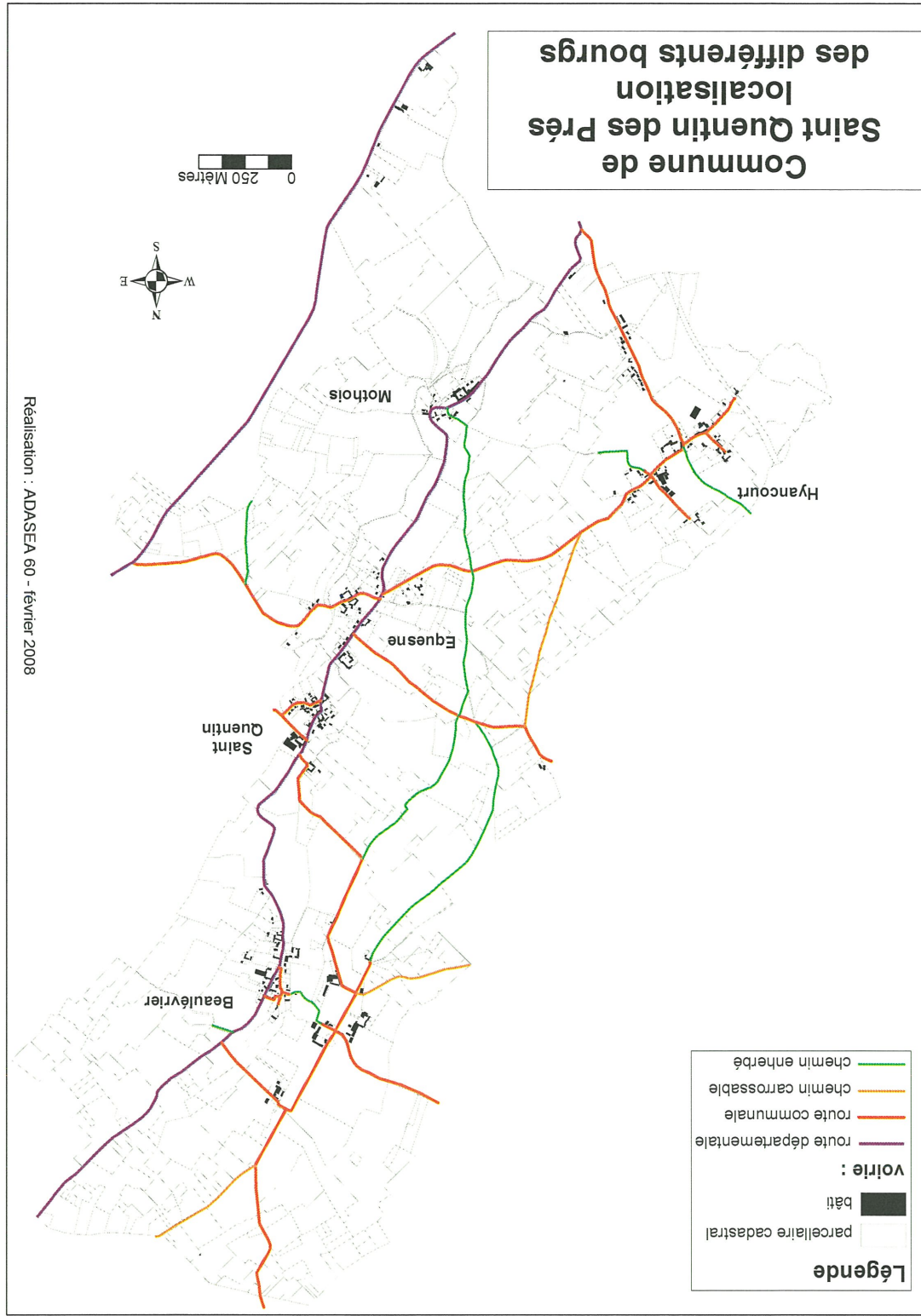
Atouts :
Patrimoine bâti très important sur toute la commune.
Typicité du village bien définie.

Contraintes :
Nécessaire besoin de recommandations pour les constructions nouvelles, afin de ne pas dénaturer l'ensemble.

Urbanisation

Les bourgs

Comme bien des communes des environs, Saint Quentin des Prés est caractérisée par une urbanisation multiple en plusieurs bourgs, comme le montre la carte ci-dessous.



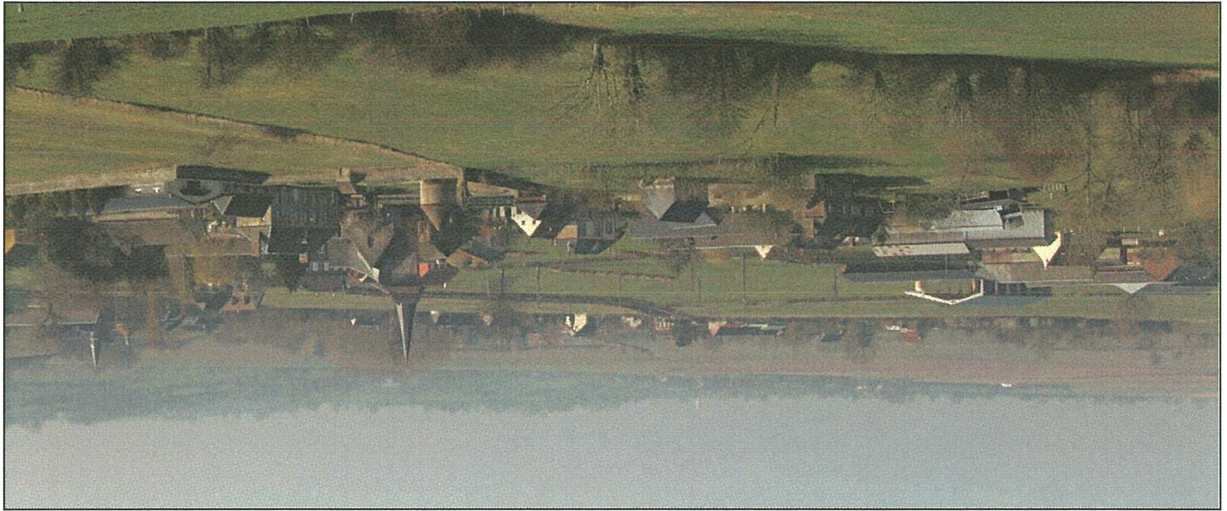
Une grande partie de l'urbanisation s'organise le long de la RD 580, axe majeur de la commune, drainant tout le territoire.

Venant de Sully, au Nord-Est, elle traverse d'abord **Beaulévrier**, hameau dont l'urbanisation s'est faite essentiellement le long de cet axe. Sur les hauteurs, se sont développées plusieurs exploitations agricoles (exemple : *le Rôti*).



Beaulévrier Bas depuis Beaulévrier Haut

Puis, la RD 580 descend vers **Saint Quentin**, bourg principal de la commune, appartenant à Hécourt, commune limitrophe. C'est là qu'on trouve le véritable cœur de vie du village, avec l'église, l'école, la mairie, la salle des fêtes.



Saint Quentin depuis la Route de Molagnies

Vient ensuite **Equesne**, petit hameau proche de Saint Quentin, qui s'étend lui aussi le long de cet axe de communication mais aussi sur des axes secondaires (vers Hyancourt, vers Hécourt, notamment).

Quelques centaines de mètres plus loin, se trouve, toujours le long de la RD 580, le hameau de **Mothois**, constitué essentiellement de la ferme de l'Abbaye, de la chapelle et du presbytère autour desquels se sont greffées quelques habitations.

Outre ces quatre sites, il faut également citer **Hyanccourt**, le cinquième hameau de la commune, situé sur un axe secondaire. L'urbanisation se fait essentiellement dans des voies en impasse et plus récemment sur l'axe reliant Hyancourt à Hardencourt (hameau de Ferrières en Bray) au lieu dit Bézzy.

Il faut aussi citer l'écart du *Bois des Bruyères*, à cheval sur Saint Quentin des Prés et Molagnies (76) ainsi que les constructions situées dans le prolongement de Ferrières en Bray, sur la RD 143.

Entrées de bourg

Entrée dans Beaulévrier en venant de Sully

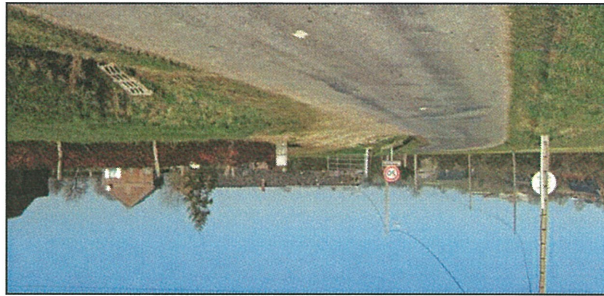


Cette entrée de bourg est faiblement marquée par la signalisation.

Par contre, les éléments urbains sont présents de part et d'autre (habitation, transformateur électrique), ce qui donne un sentiment de rétrécissement de la chaussée et tend donc à faire ralentir.

Un carrefour (peu signalé) précède cette entrée dans Beaulévrier.

Entrée dans Beaulévrier en venant de Saint Quentin



L'entrée de bourg est signalée par le couplage du panneau du lieu-dit et de celui de la limitation de vitesse.

Par contre, la matérialisation de la zone urbaine est peu marquée, puisque sur le côté gauche de la chaussée, des espaces cultivés laissent un champ de vision bien ouvert. Seule, la haie taillée et le pignon de brique au second plan sont des éléments marquants de la zone urbaine.

Entrée dans Saint Quentin venant de Beaulévrier



Cette entrée de bourg n'est pas bien matérialisée non plus : les premiers bâtiments, sur la gauche de la chaussée (exploitation agricole) permettent d'envisager le fait qu'un espace urbanisé se dessine, mais le panneau d'entrée d'agglomération ne se situe que plusieurs dizaines de mètres plus loin.

Le côté droit de la chaussée est « ouvert » puisque voué à l'exploitation agricole.

Le carrefour au premier plan est également un élément marquant en cet endroit

Entre Saint Quentin et le bourg suivant (Equesne), il n'y a pas à proprement parler de coupure de la trame urbaine, mais plutôt un étirement de celle-ci.

Le tissu urbain est lâche, mais l'impression de zone urbaine reste dans la mesure où les habitations se succèdent.

Toutefois, l'entrée dans Saint Quentin en venant d'Equesne est beaucoup plus marquée que l'entrée dans Equesne en venant de Saint Quentin.

Entrée dans Saint Quentin venant d'Equesne



C'est une entrée de bourg bien marquée, dans la mesure où la signalisation existe, et que, de chaque côté de la voirie, un élément marque la perception visuelle : le talus sur la droite et le mur d'enceinte et la toiture de la salle des fêtes sur la gauche.

La présence du clocher de l'église amplifie le sentiment d'entrée en zone urbaine.

Entrée dans Equesne venant de Mothois



Cette entrée de bourg est très faiblement marquée.

Seul, un panneau de nom de voirie (« Rue d'Equesne ») est présent sur la droite de la chaussée et une haie taillée et un pignon blanc au second plan permettent de deviner la zone urbaine à venir.

Entrée dans Mothois venant d'Equesne



L'entrée dans Mothois se fait après une importante courbe.

Les panneaux associés de limitation de vitesse et de lieu-dit, ainsi que la première habitation sur la gauche marquent soudainement cette entrée de bourg, qu'il est difficile de deviner, du fait de la présence d'un important talus sur la droite de la chaussée.

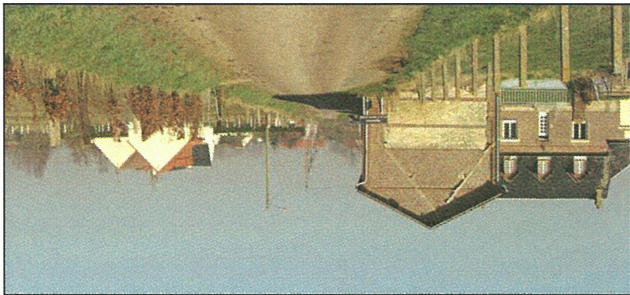
Entrée dans Mothois venant de Ferrières



Elle est marquée par la présence des panneaux de limitation de vitesse et de lieu-dit, ainsi que par les bâtiments de la ferme de l'Abbaye, qui s'étalent de part et d'autre de la chaussée.

Cette entrée de bourg est donc assez bien marquée.

Entrée dans Hyancourt venant de Ferrières (au niveau de Bézy)



Un ancien corps de ferme sur la gauche et un petit talus surmonté d'une clôture sur la droite marquent cette entrée dans Hyancourt. Plus loin, les pignons clairs de pavillons récents confirment la présence d'une zone urbaine. A noter : la construction en cours d'un pavillon en amont de ce cliché.

Entrée dans Hyancourt venant d'Eqesne



Cette entrée de bourg est très peu marquée : pas de panneau de signalisation. Seule, une propriété sur la droite de la chaussée évoque la présence d'une zone urbaine. Le côté gauche de la chaussée reste très ouvert, d'autant que le bas-côté est large (bande enherbée humide).

Sécurité routière et typologie de la voirie

Source : DDE

« L'analyse des rues engendrant des conduites à risque a permis de déterminer les éléments qui contribuent aux risques :

- La présence de constructions tournant le dos à la route, l'absence de constructions visibles qui n'engendrent pas la perception d'un milieu urbain
- L'absence d'événements marquant l'entrée de l'agglomération
- Les largeurs de rue qui donnent une impression d'aisance
- Les alignements droits qui permettent au regard du conducteur de se porter au loin

Ces connaissances devaient permettre d'éviter :

- Des extensions d'habitations reliées à l'agglomération seulement par la route
- Le recul des habitations qui élargissent le champ visuel
- Les alignements droits trop longs (pour éviter une augmentation de la vitesse)

Pour contribuer à diminuer les risques, il est nécessaire d'avoir une signalisation de qualité c'est-à-dire que la signalisation doit être :

- Visible
- Lisible et simplifiée
- Uniforme et réglementaire
- Homogène c'est-à-dire implantée selon les mêmes règles
- Simple
- Continue notamment pour les directions signalées
- Cohérente c'est-à-dire en adéquation avec le route et son « environnement »
- Concentrée pour apercevoir toutes les informations en un seul regard.

De même, une attention particulière doit être portée aux obstacles latéraux. Ainsi, il devrait être envisagé :

- L'éloignement maximal des poteaux du bord de la chaussée
- Le chanfreinage des têtes de buse
- Le remplacement des bornes en matériaux durs par des bornes en plastique
- La suppression des entrepôts sur les accotements »

Les équipements et structures

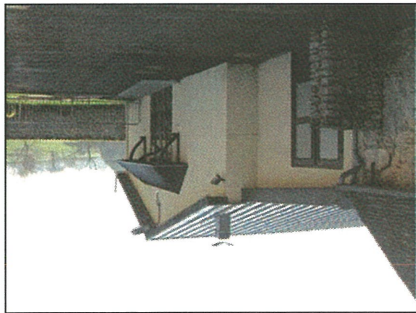
Les équipements communaux

Outre la place publique sur laquelle reposent la mairie et ses bâtiments annexes, ainsi que l'église, située de l'autre côté de la route, la commune de saint Quentin des Prés dispose d'une salle des fêtes.

De construction récente, elle est très bien intégrée dans le paysage.

Ses matériaux et son architecture moderne ne perturbent pas la qualité visuelle de la place publique.

De même, depuis la route en venant d'Equesne, le muret de pierres et quelques arbres permettent l'intégration de ce bâtiment dans l'ensemble du bâti ancien.



Les structures intercommunales

Le Regroupement Pédagogique Intercommunal

Six communes se sont regroupées en RPI. Il s'agit, en plus de Saint Quentin des Prés, de Bazancourt, Hécourt, Fontenay Torcy, Sully et Villiers Vermont. Trois communes accueillent l'ensemble des élèves : Bazancourt, Saint Quentin des Prés et Villiers Vermont. L'école de Saint Quentin a une capacité d'accueil de 30 places (deux salles) et reçoit les élèves scolarisés en maternelle (les CP, CE1 et CE2 sont scolarisés à Villiers Vermont, les CM1 et CM2 à Bazancourt).

Collecte des déchets

La collecte des déchets est de la compétence de la Communauté de Communes de Picardie Verte. La collecte est organisée par la société SEPUR pour le Syndicat Mixte Interdépartemental de Traitement des déchets de l'Ouest Picard (SMITOP). De 2002 à 2003 le tonnage global des déchets a nettement diminué. 41 % des déchets étaient valorisés alors que 59% des déchets étaient mis en Centre d'Enfouissement Technique (CET) à Thieulloy l'Abbaye. En 2007, 50% des déchets étaient valorisés, ce qui était l'objectif à atteindre.

La collecte des ordures ménagères est organisée une fois par semaine. Après leur compactage par la SECODE et le traitement des lixiviats par la société EAU VIVE, ces ordures ménagères sont enfouies au Centre d'Enfouissement Technique. De 2002 à 2003, le tonnage d'ordures ménagères a diminué de 2911 tonnes. En 2003 il représente 320Kg par

habitant et par an. Des micros turbines installées en sortie du CET permettent de produire de l'électricité, à partir du biogaz produit.

La collecte du verre est basée sur un apport volontaire aux conteneurs à verre (ci-contre les conteneurs de la salle des fêtes). La collecte et le transport sont assurés par l'entreprise PATTE. Le verre est ensuite dirigé sur Reims.

IL faut également noter que, par convention entre la CCPV et le SIEOM (Syndicat Intercommunal d'élimination des Ordures Ménagères) du Pays de Bray, les habitants de Saint Quentin des Prés ont accès à la déchèterie de Gournay en Bray.

Assainissement

La Communauté de Communes de Picardie Verte, qui a la compétence en matière d'assainissement, a décidé de procéder à une étude préalable d'assainissement afin de permettre aux communes de choisir entre un mode d'assainissement collectif ou des équipements individuels.

La commune de Saint Quentin des Prés s'est orientée vers le choix d'un assainissement non collectif.

La zone urbanisable devra tenir compte :

- des espaces nécessaires à l'implantation des constructions et des systèmes d'assainissement autonome associés,
- de sa cohérence avec le zonage d'assainissement de la commune.

La réhabilitation de tous les systèmes d'assainissement autonome a été réalisée entre 2005 et 2007.

Le dossier d'étude est consultable en mairie.

Les infrastructures et les réseaux

Les routes départementales

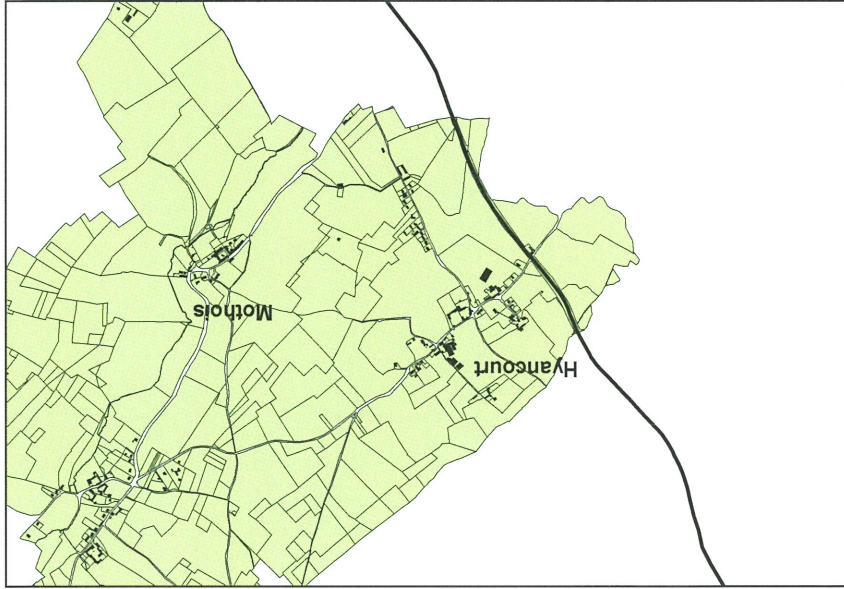
Deux routes départementales traversent la commune :

- la RD 580 reliant Sully à Ferrières en Bray (76),
- la RD 143 (devenant RD 145 dans le département de Seine Maritime) reliant Songeons à Ferrières en Bray (76),

Selon les données fournies par la DDE, ces axes ne sont pas classés « route à grande circulation » et ne font pas l'objet de reclassement.

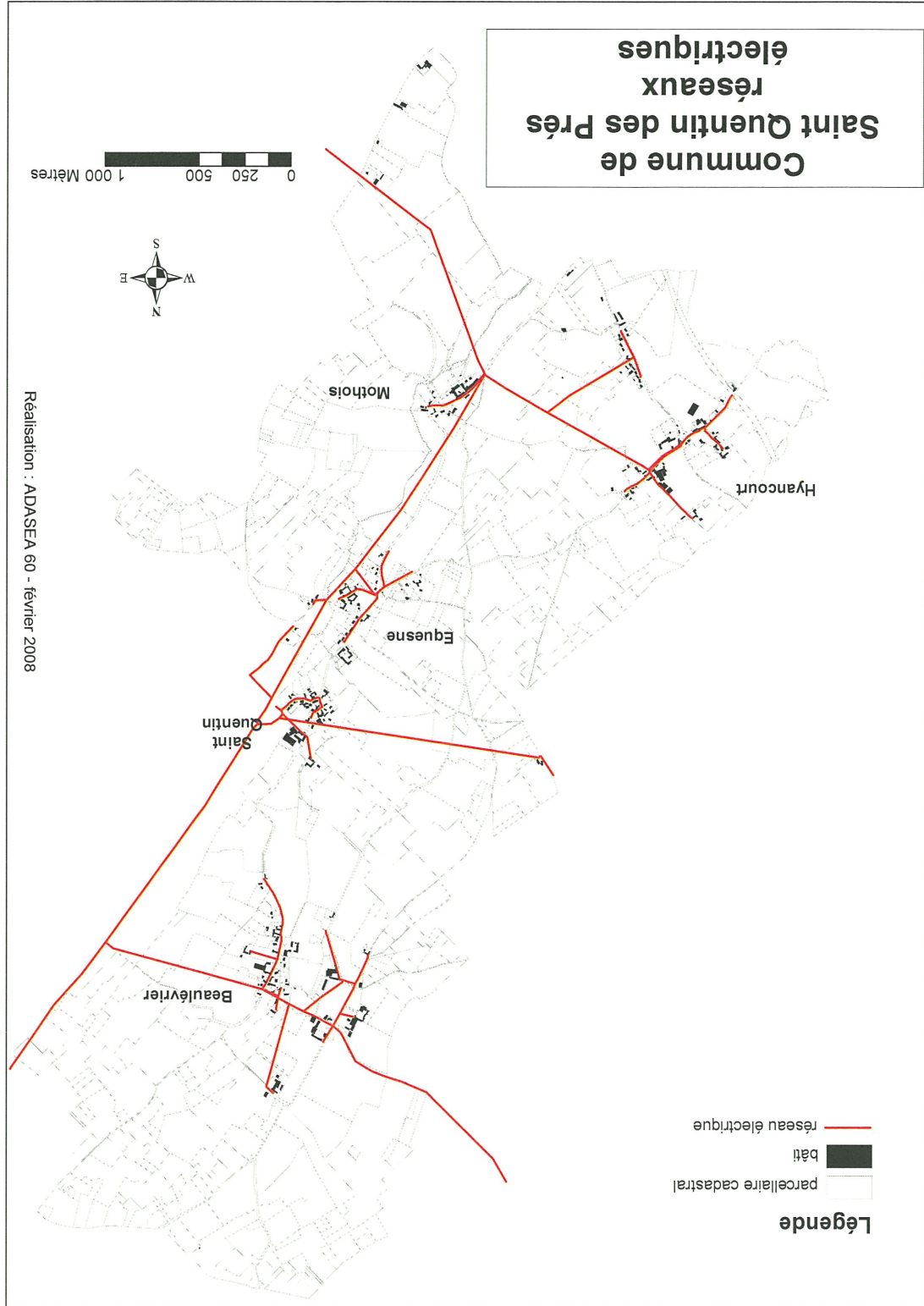
Le réseau ferré

La commune de Saint Quentin des Prés est traversée par une ligne de chemin de fer à proximité du hameau de Hyancourt, à l'extrémité Sud-Est du territoire communal.



Le réseau électrique

La commune de Saint Quentin des Prés n'est concernée par aucun ouvrage HT ou THT, existant ou en projet, de tension égale ou supérieure à 63 kV (source RTE, gestionnaire de transport d'électricité).

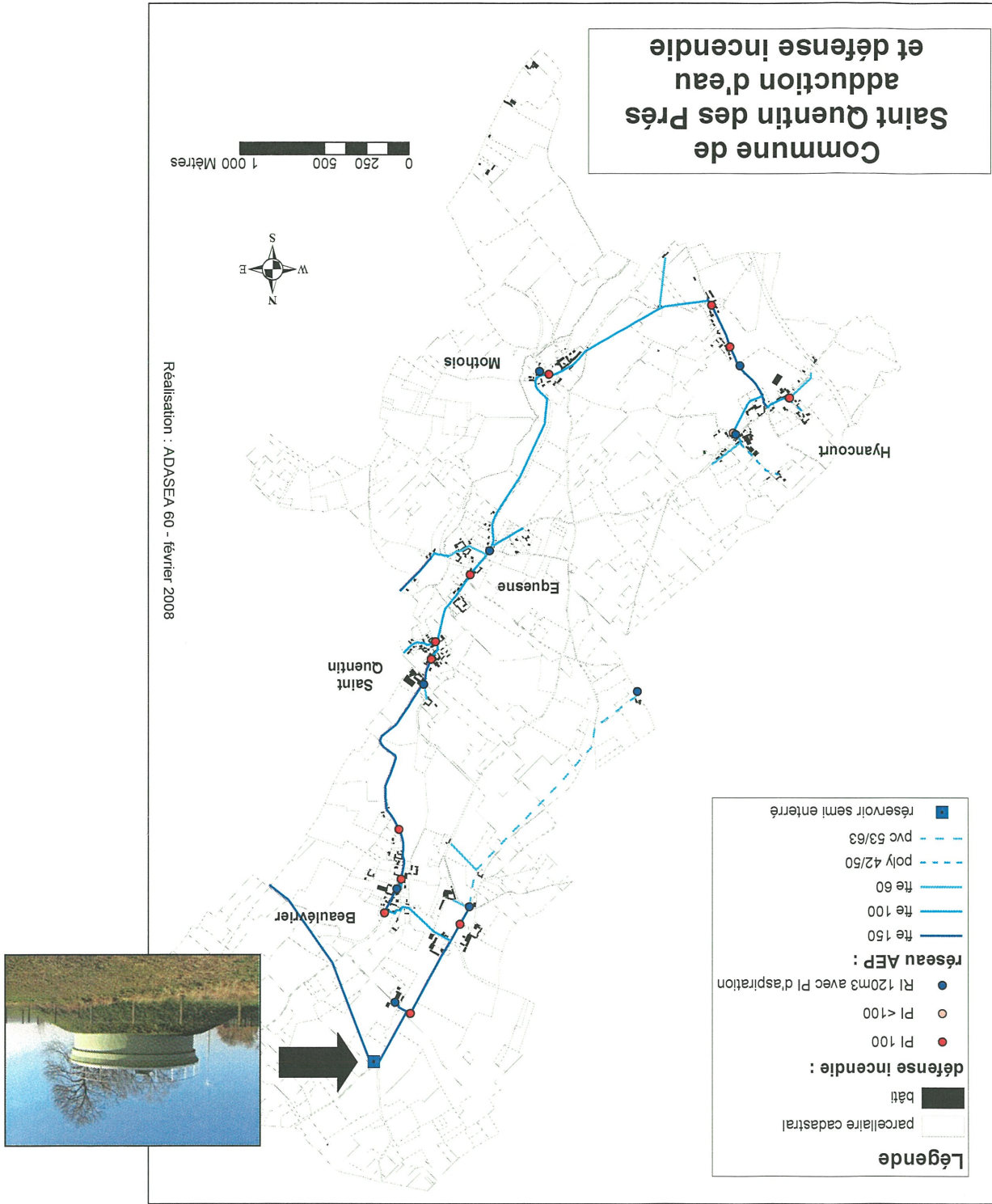


La défense incendie et le réseau AEP

C'est le SIAEB (syndicat intercommunal d'adduction d'eau de l'agglomération beauvaisienne) qui est en charge de la gestion de l'eau.

La commune est alimentée par les captages AEP de Bonnières et Martincourt.

Il faut noter la présence d'un réservoir semi enterré au Nord-Est du territoire communal.



Le réseau de gaz

Il n'existe aucun ouvrage exploité par le GRT Région Val de Seine à moins de 15 m du territoire communal.